

ABONNEMENT
Payable d'avance, par an.....\$5.
do do quatre mois. 1.00
do do un mois..... 0.25
Édit. Hebdomadaire, par an..... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES
Première insertion, par ligne.....\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.04
Une fois la semaine..... 0.03
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 8 Août 1884

QUESTIONS DU JOUR

LA QUESTION DES FRONTIÈRES

A lire le Free Press, qui copie le London Advertiser, organe de M. Mills, employé par M. Mowat comme avocat dans la question des frontières, on serait porté à croire que les lords du Conseil Privé ont approuvé les prétentions des grits en tout et partout.

Pourtant tel n'est pas le cas. Le Free Press ne nous rapporte que des bouts de conversation ou plaidoyer, mais aucune décision définitive des lords du Conseil Privé quant à la délimitation des frontières. Le fait est qu'il lui serait difficile de faire connaître cette décision, car elle n'est pas encore rendue.

Les lords n'ont jugé seulement que sur la première question qui leur a été soumise comme suit :

Est-ce que la décision des arbitres, dans les circonstances où elle a été rendue, devait lier les parties intéressées ?

Ce premier point a été décidé dans la négative ; le Conseil Privé a été d'opinion que les arbitres avaient agi ultra vires.

C'est ce qu'ont toujours prétendu sir John et le parti conservateur à l'encontre de M. Mowat et de ses amis.

Quant à la seconde question : quelle est la vraie frontière entre l'Ontario et le Manitoba ? aucune décision n'a été rendue, aucune opinion exprimée. Voici le texte même du rapport que nous trouvons dans le Canadian Gazette de Londres :

Le Lord Chancelier dit que les avocats étaient totalement informés qu'il avait toujours été de pratique pour le comité judiciaire du Conseil Privé, dans des affaires de cette nature, de ne pas rendre de jugement, mais de faire un rapport à Sa Majesté, sur lequel rapport Sa Majesté prendra telle décision qui lui sera conseillée. Ce mode de procédure sera suivi dans la présente occasion, vu que leurs Seigneuries ne voient aucune raison au contraire. Le noble Lord a cru devoir informer les avocats de l'intention de leurs Seigneuries de s'en tenir strictement à la question des frontières entre l'Ontario et le Manitoba. Rien autre chose ne sera mentionné dans le rapport de leurs Seigneuries à Sa Majesté.

Ainsi donc il faut attendre la décision que Sa Majesté prendra sur le rapport de leurs Seigneuries.

Quant à la troisième question : s'il fallait une nouvelle législation pour donner force de loi à cette décision, serait-il suffisant d'avoir l'assentiment des législatures d'Ontario et du Manitoba, et du parlement fédéral ou un acte impérial serait-il nécessaire ? il est très probable que les lords décideront qu'un acte impérial est nécessaire.

Et voilà comment il se fera que tout moyen de créer du capital politique avec cette question sera enlevé à M. Mowat.

Les autorités du Grand Tronc ont donné des ordres pour réduire à l'avenir le nombre des employés sur les trains. Sur les trains de passage il n'y aura désormais qu'un seul serre-frein. Cet ordre a été mis en force, hier, sur les lignes de Toronto, de l'est, de Portland, de Québec, Saint-Hyacinthe et Vaudreuil. Cette mesure a été adoptée dans le but de faire des économies.

NOS INDUSTRIES

On lit dans le Courrier du Canada :

Sous ce titre, le Monetary Times, revue commerciale très importante, de Toronto, vient de répondre d'une manière victorieuse aux attaques du Globe contre nos industries et la protection en général. "Le Globe" de samedi et de lundi, dit cette revue, a publié des rapports tellement défavorables sur la situation des différentes manufactures canadiennes que nous avons douté aussitôt de la véracité de ses données. Pour s'assurer de l'exactitude des énoncés de notre confrère, un représentant de notre journal s'est rendu à Hamilton pour voir si le commerce du fer était aussi languissant que le prétendait le Globe. Le résultat de ses visites chez un grand nombre de fabricants de ce centre important démontrera toute la fausseté des nouvelles publiées par ce journal. Il est honteux de voir comme on défigure la vérité et comme on représente sous un mauvais jour la condition de plusieurs industries pour servir des fins politiques.

Le Monetary Times cite alors les noms des différentes manufactures que son représentant a visitées et rapporte même les paroles des patrons, qui démentent formellement les rapports publiés par le Globe. Nous lisons entre autres les noms de MM. Wanser, fabricants de machines à coudre ; Gurney, fondeurs ; J. H. Killely, fabricant de locomotives ; et différents autres fabricants des plus importants. Tous ont été unanimes à blâmer la conduite du Globe et à déclarer que leurs affaires sont dans un état prospère.

L'organe de M. Blake avait pu blié aussi un rapport de plus alarmants sur les industries de London, de Guelph et de Galt. Des correspondants ont écrit aussitôt au Monetary Times, pour lui dire qu'il n'y avait aucune dépression dans les industries dans les centres cités par le Globe, et que les différentes manufactures continuaient de fonctionner en donnant les plus beaux résultats.

Le Mail et le Daily Citizen ont répondu longuement aux sorties violentes et non fondées du journal rouge, en produisant des certificats donnés par les principaux fabricants, auxquels l'ennemi de la protection avait fait allusion.

Le Globe est donc convaincu de mensonge sur toute la ligne. Il a échoué dans sa tentative de faire croire au public que la protection est une cause de ruine industrielle. Le peuple est plus intelligent que semblent le supposer le Globe et les autres journaux ejusdem farinae ; il sait fort bien que toutes ces criaileries n'ont qu'un but : renverser le gouvernement conservateur et faire arriver par conséquent le parti libéral au pouvoir. Mais ces bravades ne seront encore longtemps avant de satisfaire leur ambition.

BULLETIN POLITIQUE

Le Freeman, de Saint Jean N. B., le journal de l'honorable M. Anglin autrefois, vient de suspendre sa publication faute d'encouragement. Ce n'est pas un signe de vitalité du parti libéral irlandais dans le Nouveau-Brunswick.

Encore des rumeurs : On mentionne aujourd'hui les noms de MM. Chauveau et Coursol comme candidats au poste de lieutenant-gouverneur.

La Minerve ne veut pas croire à la rumeur annonçant l'entrée prochaine de l'honorable M. Beaubien dans le cabinet de Québec ; elle dit que le gouvernement s'aliénerait un grand nombre d'amis s'il prenait M. Beaubien comme ministre.

Les journaux grits nous disent que M. Mowat a occupé un siège d'une manière très habile devant le Conseil Privé, lors de la discussion de la question des frontières par ses avocats anglais grassement payés

par la province. Est-ce pour ce simple fait que les grits lui préparent une démonstration à son retour d'Europe ? Il serait prudent aussi d'attendre la décision finale de Sa Majesté. Elle pourrait bien être en contradiction sur plusieurs points avec les prétentions de M. Mowat.

Les journaux grits nous annoncent que l'honorable M. Blake va bientôt faire une tournée politique dans la province de Québec. Son but, dit le Free Press, est de faire disparaître cette antipathie que la province de Québec a toujours montrée pour le parti libéral. Pour l'aider dans cette tâche bien audessus de ses forces, M. Blake se fera accompagner par M. Laurier, Langelier et Mercier. Mais ce renfort lui sera plus nuisible qu'utile. Les électeurs n'ont pas encore oublié, sans doute, les prétentions de l'honorable M. Laurier, à la dernière session, que la province de Québec n'avait aucuns droits particuliers à faire valoir devant le parlement fédéral pour la construction du chemin de fer du Nord ; les tendances centralisatrices de M. Langelier et ses plaidoyers contre l'influence du clergé, et enfin les nombreuses tergiversations de M. Mercier qui montrent à l'évidence son peu de foi et d'attachement aux principes libéraux que les circonstances vont le forcer de prôner.

PETITES NOTES

L'honorable ministre des douanes est de retour à Ottawa.

Les députés retournent déjà des chambres aux hôtels pour la prochaine session.

Sir David MacPherson, ministre de l'intérieur, est parti, hier, d'Angleterre à bord du Circassian.

Dans le cours de l'année finissant au 30 juin, il est arrivé aux Etats-Unis 500,000 émigrants, c'est à dire 82,000 de moins que l'année précédente.

En annonçant le mariage de M. Côté, hier, nous avons fait erreur dans les initiales. C'est M. J. A. Côté, et non pas N. O. Côté, qu'il aurait fallu dire.

Les militaires de Québec sont enchantés du major-général Middleton. L'Electeur dit que c'est un bon vieux gentleman encore alerte et qui aime à s'amuser.

REVUE COMMERCIALE

Le seigle à Chicago est ferme, mais tranquille ; le seigle du Canada est coté de 72 à 74c.

Les prix des denrées à Chicago, pour disponible, hier matin, étaient : blé 81c, mais 54c, avoine 30c. Lard salé 24, saindoux 27.47 ; les prix de l'après-midi étaient : blé 81c, mais 54c, avoine 30c, saindoux 27.55, lard 24.

Le troisième paiement du concordat de D. Morrice et Cie échouit le 19 courant ; il est tout probable qu'il sera payé sans difficultés.

L'Economist de Londres fait remarquer que le blé est aujourd'hui à meilleur marché qu'à aucune autre époque depuis un siècle. Pour trouver un prix aussi bas il faut remonter à 1780.

Les exportations de bétail vivant du port de Montréal pendant la semaine terminée le 2 août 1884, ont été :

Table with 5 columns: Destination, Quantity (Bêtes à cornes), and Total (Moutons). Includes destinations like Glasgow, London, Southampton, and Liverpool.

LA RÉCOLTE

Les dépêches d'Égypte disent que le Nil monte si lentement que l'on a des craintes pour le succès de la récolte.

Dans certaines parties des Etats-Unis et du Mexique c'est tout le contraire. Les pluies sont si fréquentes et considérables que l'on craint que le grain ne puisse parvenir à maturité. On a eu les mêmes craintes pendant quelque temps dans l'ouest d'Ontario, mais le danger est aujourd'hui disparu.

Dans l'est d'Ontario et dans la province de Québec, la récolte a une apparence magnifique.

LES MARCHÉS

8 août.
Marché considérable, ce matin. Les pommes de terre se vendaient 55 cents la poche, les oeufs 18 cents la douzaine, le beurre en pain imprimé 18 cents, en seaux 15 cents, les framboises \$1.25 le seau, l'avoine 46 et 48 cents, et le foin de l'an dernier \$17 et \$18 la tonne.

AVIS

Mme Veuve Marie Turcot donne avis qu'à partir de ce jour elle ne sera pas responsable pour aucune dette contractée en son nom sans une autorisation écrite par elle, et toute dette doit être payée à elle-même.

VEUVE MARIE TURCOT, 7 Aout 1884.

Dissolution de Sociétés

La société existant entre MM. Morau et Léger est de ce jour dissoute, M. Léger se retirant des affaires.

M. Morau continuera à gérer les affaires de la ci-devant société, et tout en remerciant le public pour le bienveillant patronage accordé jusqu'à ce jour il sollicite pour l'avenir le même encouragement que par le passé.

Toutes réclamations contre l'ancienne société seront réglées par M. J. B. Morau, et tous comptes dus devront lui être payés.

J. B. MORAU, 489 rue Wellington.

GRANDE

EXPOSITION CANADA 1884-MONTREAL-1884

Du 5 au 13 Septembre \$25,000.00 de PRIMES

AGRICULTURE ET INDUSTRIE

Magnifique terrain et bâtisses splendides pour installer le bétail vivant, les articles fabriqués, les instruments et outils aratoires et les machines en mouvement.

Grande exposition internationale de chiens. L'exposition sera complète depuis le 5 septembre au 13 du même mois, et sera ouverte jusqu'à 10 heures du soir chaque jour.

Billets à prix réduits offerts par toutes les principales compagnies de chemins de fer et de bateaux à vapeur.

Pour plus amples informations, s'adresser aux sous-agents. S. C. STEVENSON, GEO. LECLERC, Secrétaies-conjoints. 4 août-1m 76 rue St Gabriel, Montréal.

CONTRAT DE MALLE

DES soumissions cachetées, adressées au maître général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi 29ème jour d'Août 1884, pour le transport des malles de Sa Majesté, pour un contrat devant couvrir une période de quatre années, 3 fois la semaine, aller et retour, entre Dunrobin et South March, à commencer le 1er jour d'Octobre prochain.

Le transport devra se faire à cheval ou dans une voiture convenu, le via le Bureau de poste à Dunrobin en allant et par la route directe en retournant.

Le départ des malles aura lieu de South March, tous les mardis, jeudis et samedis, aussitôt que possible après l'arrivée de la malle d'Ottawa, le trajet à March aller et retour devra se faire dans l'espace de 3 1/2 heures.

T. P. FRENCH, Inspecteur des postes Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 26 Juillet 1884

B. G.

FEU! FEU! FEU! UN FEU DE \$13,000

Nyant acheté pour une valeur de \$13,000 de marchandises endommagées par le feu et l'eau dans le magasin de gros de MM.

SKELTON, FRÈRES & CIE., MONTREAL. A ENVIRON 25 cts DANS LA PIASTRE

Aous vendons aujourd'hui tout le fonds à beaucoup moins que la moitié du prix.

Conditions Comptant ou payable sur livraison. UN SEUL PRIX

BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

LOTTERIE NATIONALE DE COLONISATION

(Fondée sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict. ch. 36.)

M. le curé A. LABELLE, Directeur. S. E. LEBEVRE, Secrétaire. C. H. A. GUIMOND, Agent-Général.

Valeur des lots.....\$50,000.00 GROS LOT : Un immeuble d'une valeur de \$10,000.00 Et 1,920 autres lots.

PRIX du BILLET \$1.00

Un escompte de 5 p. c. est accordé sur 10 billets, 10 p. c. sur 50 billets et 15 p. c. sur 100 billets.

Pour plus amples informations, voir le PROSPECTUS, ou s'adresser au Bureau, No. 17, PLACE D'ARMES, MONTREAL.

On demande des sous-agents. 5 Juillet

Association Catholique de Secours MUTUELS

PREMIERE EXCURSION ANNUELLE

De Secours Mutuels Section 29, d'Ottawa

Par les trains réguliers des chemins de fer CANADA ATLANTIQUE, le GRAND TRONC ou les BATEAUX de la COMPAGNIE DU RICHELIEU

DEPART LE 18 & 19 AOUT

Montreal et Retour \$ 2.50 Quebec do 5.00 Chateaufort do 12.50

COURANT. BILLETS BONS POUR 15 JOURS BILLETS pour 30 JOURS \$1.00 Extra.

M. Chas Desiardins, BUREAUX: Edifice de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

MODS D'AUTOMNE.

Je viens justement de recevoir trois caisses de chapeaux durs anglais pour le commerce d'automne.

En outre des chapeaux venant des manufactures ordinaires, j'ai pris des arrangements pour une consignment des célèbres chapeaux de Toumnd et Cie.

Ils sont à bord du "Sarmatien" et je les attends la semaine prochaine.

C'est là, je crois, la première consignment de chapeaux de Toumnd en Canada.

R. J. DEVLIN, P. S. Parapluies et parteressus en caoutchouc.

LOTTERIE NATIONALE DE COLONISATION

(Fondée sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict. ch. 36.)

M. le curé A. LABELLE, Directeur. S. E. LEBEVRE, Secrétaire. C. H. A. GUIMOND, Agent-Général.

Valeur des lots.....\$50,000.00 GROS LOT : Un immeuble d'une valeur de \$10,000.00 Et 1,920 autres lots.

PRIX du BILLET \$1.00

Un escompte de 5 p. c. est accordé sur 10 billets, 10 p. c. sur 50 billets et 15 p. c. sur 100 billets.

Pour plus amples informations, voir le PROSPECTUS, ou s'adresser au Bureau, No. 17, PLACE D'ARMES, MONTREAL.

On demande des sous-agents. 5 Juillet

Association Catholique de Secours MUTUELS

PREMIERE EXCURSION ANNUELLE

De Secours Mutuels Section 29, d'Ottawa

Par les trains réguliers des chemins de fer CANADA ATLANTIQUE, le GRAND TRONC ou les BATEAUX de la COMPAGNIE DU RICHELIEU

DEPART LE 18 & 19 AOUT

Montreal et Retour \$ 2.50 Quebec do 5.00 Chateaufort do 12.50

COURANT. BILLETS BONS POUR 15 JOURS BILLETS pour 30 JOURS \$1.00 Extra.

M. Chas Desiardins, BUREAUX: Edifice de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

er sacrifice SSELLE

u de faire place m i qui nous

Cie., surs directs. lan

JULIEN, Pompes Funèbres

Ottawa, enécal.

ces au public d'Ottawa

Tout commandé qu'on

Prix très modérés. On

REBILLARDS sont à la

funéraires fournis sur

critériale.

Pacifique

ilway Bell) de chaque

est du Manitoba, à

RE

es. te aux achete rs qu

accorédié à certaines

es d'établissement ou

es et numérotées, dan

à des conditions avat

tiatement leur culture.

r :

balance en cinq paio

d'avance.

le les cultiver recevront

ment est fait en entier.

ar les terres concédées,

au par, avec l'intérêt

de du Montréal, Mont

obtenir des informa

TAVISII, commissaire

WATER, Secrétaire.

our Enfants

ur Oiseaux

VERDURE

ue RIDEAU.

Langues Composées

De MEGALE

Recouvertes n

sucres.

Pour la guéri

on certaine de

outes les affec

tions bilieuses,

torpeur du foie,

maux de tête,

in di gest ions

étourdissement

et de toutes les

mauvais fonctionne

mentement recomman

des plus et des plus

ntre les maladies pite

Elles ne contiennent

aucune de ses prépar

un puissant purgatif,

ministé dans l'import

contiennent aucuns de

brés qui pourraient es

à la santé des enfants

gés. Les PILULES de

ROSES, de MEGALE, sont

avec un extrait conc

ois longue et combiné

de ma

premier rang par

machiques jusqu'à pré

McGALE, Chimiste,

Montréal